

Une série de faits permet de supposer que le blues a pu prendre naissance dans le Mississippi et plus précisément dans les comtés nord-ouest du Mississippi, la célèbre région cotonnière du Delta. Il est cependant essentiel de souligner qu'il n'existe pas de raison sociologique ou historique susceptible d'expliquer la forme qu'a revêtue la strophe du blues. Rien ne permet de penser que nous soyons un jour à même de découvrir le chanteur qui a donné au blues le modelé que nous lui connaissons. Il n'en demeure pas moins qu'il s'agit d'une forme bien spécifique de chanson qu'un beau matin, quelque part au fin fond sans doute d'une case du Delta, un chanteur connaissant les mélodies et les couplets improvisés des travailleurs du Mississippi, décida de les interpréter à sa manière, et que de cette interprétation naquit le blues.

NOS PROCHAINS CONCERTS à 21 h

Le Samedi 19 août à l'Hotel Best Western de La Teste

Le nouveau quintet de

MICHEL PASTRE et de PATRICK BACQUEVILLE

avec Pierre Christophe et Jean-Pierre Rebillard

Le Samedi 16 septembre à l'Hotel Best Western de La Teste

Jazz manouche avec Claude Tissendier cl, Gilles Chevaucherie basse, et Enzo Mucci guitare qui invitent le maître du jazz manouche : **ROMANE**

Le Samedi 14 octobre à l'Hotel Best Western de La Teste

ERIC LUTER quintet

Le Samedi 4 novembre à l'Hotel Best Western de La Teste

FRANK ROBERSCHEUTEN

à la tête d'un mini big band européen

Le Samedi 16 décembre à l'Hotel Best Western de La Teste

FREDERIC COUDERC quartet pour un hommage à Roland Kirk

Association loi 1901 **Bassin'Jass**

N° 9/06293 du 18/12/2002

Président :

Jean-Claude Doignié

retrouvez nos informations
sur notre site internet :

www.bassin-jass.net

Les échos de Bassin'Jass

EDITORIAL JUILLET 2017

Notre prochain concert du 8 juillet vous permettra de découvrir l'un des meilleurs groupes de blues du moment : « **BLUES de PARIS** ». Les concerts de Blues de Paris sont toujours des moments de chaleureux contacts avec le public qui se terminent en fête pour les amoureux du boogie woogie, du blues, du shuffle et du swing.

Un concert de « Blues de Paris » c'est un hommage revitalisé aux anciens : John Lee Hooker, Freddie King, Lightin' Hopkins, Big Bill Bronzy, Ray Charles....

François Fournet et ses complices réussissent, là où beaucoup n'auraient livré au mieux qu'un « copié-collé » d'un intérêt limité, à régaler l'amateur, le gourmet et même l'archiviste que vous êtes, sans doute, par leur fraîcheur, leur swing, leur naturel, ou en un mot comme en mille, par la vérité de leurs sentiments.

NOTRE PROCHAIN CONCERT

Le samedi 8 juillet à l'Hôtel Best Western de La Teste à 21h00

« BLUES de PARIS »

François Fournet : guitare

Christian Ponard : guitare

Claude Braud : sax ténor

Enzo Mucci : contrebasse

Simon Boyer : batterie

Gabi Schneider : chant

Lorsque François Fournet, talentueux guitariste passionné de blues rencontra Christian Ponard, autre guitariste présentant les mêmes symptômes, ils se retrouvèrent derrière leur guitare pour se livrer aux

joies du duo fraternel. L'exercice se révéla si convaincant que pour en renforcer l'efficacité, les deux complices accueillirent un autre duo, rythmique cette fois, Enzo Mucci le bassiste et Simon Boyer le batteur. Ainsi naquit, en 2005, Blues de Paris. Et alors, le Mississippi entre en Seine. Depuis 2013, Claude Braud s'est intégré au groupe en apportant la chaude sonorité de son saxophone.

Il faut une bonne dose d'inconscience ou d'innocence pour réussir à jouer ce type de musique, la plus typée, la plus pure, la plus insaisissable de toutes les musiques américaine ; le blues.

Mais comment font-ils ? ont-ils vécus à Chicago dans les années 1950 ? Comment peuvent-ils swinguer comme les plus grands maîtres de ce style sur tous les tempos ? Les guitares développent leurs discours passionnants avec une sérénité et une décontraction totales en s'appuyant sur l'impitoyable pulsation de la contrebasse et de la batterie. Au gré des différents morceaux, les guitares enchainent des phrases élégantes et des riffs impérieux, elles se montrent mobiles, captivantes, et insistantes, puis laconiques, exubérantes, éloquentes. La basse ronronne et les peaux de la batterie vibrent à l'unisson quand le sax ténor ajoute un peu plus de chaleur à l'ensemble.

Christian Ponard trouve des accents du delta dans ses parties vocales, il interprète avec émotion les tempos lents d'un ton accablé, résigné... Quant à Gabi Schneider, elle s'approprie Ma Rainey. Sa voix expressive au timing parfait, au feeling rayonnant, à l'accent nostalgique nous rappelle les grandes divas du blues.

LE BLUES

Le blues représente un long itinéraire. De Blind Lemon Jefferson et de Charley Patton à son Son House et Robert Johnson, de Lightin' Hopkins et Muddy Waters à Eric Clapton, Johnny Winter, Robert Cray et tous les autres joueurs et chanteurs de blues. Certains ont enregistré, d'autres, non. Quelques-uns ont voyagé et joué sur scène ; d'autres sont restés casaniers, mais malgré tout, la tradition s'est transmise. Parfois, elle a dû effectuer un détour par l'Europe avant que certains Américains prennent conscience de leur héritage, mais, désormais, le blues est bien ancré dans la conscience, non seulement des Américains, mais des mélomanes du monde entier.

Le terme blues lui-même était un mot couramment employé aux Etats-Unis bien avant l'émergence de la musique de blues. On le trouve en Angleterre à l'époque élisabéthaine et, dès le milieu du 19^{ème} siècle, son acception est sensiblement la même qu'aujourd'hui. Dans les années 1830, « I've got the blues » signifiait s'ennuyer, mais à compter de 1860, le terme avait revêtu une connotation de tristesse.

Le terme blues a été employé pour la première fois dans le titre d'une chanson d'un violoniste du nom de Hart Wand qui jouait dans un orchestre de danse d'Oklahoma City. Il raconte comment, lorsqu'il jouait une petite mélodie sur son violon, le balayeur afro-américain venu de Dallas l'accompagnait en sifflant, l'employé s'est, à un moment, appuyé sur son balai en soupirant « Ca me file le blues de penser à Dallas ». Wand publia la composition instrumentale sous le titre « the Dallas Blues » en mars 1912.

Le premier blues publié par W.C. Handy, qui devait par la suite se vanter d'être le « père du blues » était une composition instrumentale intitulée « Memphis Blues », en écho manifeste au morceau de Wand paru quelques mois auparavant. Un an plus tard, en 1913, Handy publia une chanson intitulée « Jogo Blues » qui avait été interprétée par un pianiste local. En raison du maigre succès commercial que le morceau rencontra, Handy lui ajouta l'année suivante deux autres thèmes et publia le nouveau morceau sous le titre « Saint Louis Blues ». C'est à cette composition que le blues dut sa première vogue.

« Saint Louis Blues » marque une étape majeure dans l'histoire du blues, tant par l'extraordinaire succès qu'il obtint que par sa structure même. Dans la version que publia Handy, le premier thème, la mélodie initiale de « Jogo Blues » obéissait au schéma classique du blues. Pour s'assurer le succès, Handy transforma le second thème en un tango, la dernière danse à la mode à ce moment, en reprenant le couplet de trois vers dans le troisième thème, sur une mélodie qui se rapprochait toutefois plus du ragtime que de la conception du blues. Du premier thème, un blues de style populaire, au tango, en passant par le ragtime, Handy avait saisi les styles à la mode alors, et cette chanson exerça une influence majeure sur les nouvelles orientations de la musique populaire américaine. George Gershwin s'inspira en fait du début du deuxième thème pour son « Summertime »